

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Dimanche 20 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Dimanche 20 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-10-20

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2884-2885, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Dimanche le 20 octobre 1850

All right. C'est moi qui avais mis le pain [?]. Paresse de sonner pour de la bougie, Hubner hier soir, très préoccupé, mais très décidé. On poussera jusqu'au bout Que

fera la Prusse ? Cela ne peut plus traîner dans quelques jours le dévouement, c.a.d. qu'elle laissera faire, ou qu'elle s'en mêlera. Et alors belle mêlée ! [?] est fini, officiellement enterré. A présent la Prusse au lieu de l'Union, veut [?]. Hubner ne comprend pas la distinction. Dans tout cela Hubner dit que nous sommes coupables de n'avoir pas tranché la question elle mande dès le mois de mai à Varsovie. Nous le pouvions alors, nous avons été timides. Je crois qu'il a raison. Aujourd'hui c'est très ouvertement qu'on parle de 200 000 [?] prête à entrer en campagne d'accord avec l'Autriche. M. de Heckern qui était ici hier soir, (Ah mon Dieu quelle façon ! Je ne crois pas que je le tolère) avait vu le ministre de la guerre furieux du Constitutionnel, il a couru à l'Élysée. Il en est revenu le visage long [?]. Mad. de Contades disputait cela et prétendait savoir qu'il resterait, elle venait de dîner chez lady Douglas. Thiers & Changarnier sont à Ferrières pour deux jours.

Voilà toutes mes nouvelles. Alexandre m'écrit de Naples ce qu'il n'a pas voulu m'écrire de Töpliz, qu'ayant vu le comte Nesselrode tous les jours, jamais il n'a prononcé mon nom, ni demandé de mes nouvelles ; très incommodé de ma correspondance avec l'Impératrice. Je ne puis pas lui épargner ce déplaisir. Mais je comprends que cela ne soit pas commode. J'ai écrit à Duchatel. Je regrette beaucoup. Dumon, je n'ai plus de discoureur agréable et confortable. Personne ne sait le moindre mot de Salvandy. Du moins je n'ai rien appris quoique j'ai demandé. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Dimanche 20 octobre 1850,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-10-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3570>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 20 octobre 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2884
Paris dimanche le 20
octobre
1850.

all right. c'est moi qui
avais mis le pain à cailler.
parce que de toutes gens
de la bougie.

Mais hier soir, t'es
précupé, mais t'es léide
on pousse jusqu'au bout.
que fera la prudence? elle
ne peut plus te servir. Les
quelques jours le diable
vient, c.à.d. qui dit à l'enfer
fais, ou qui dit à l'enfer
médias; alors belle
mille!

Exposé un peu, officiellement
entendu. approuvé la Suisse
au lieu de l'Union, pour
éviter au bûcher.
Même ne compense pas
la distribution.

Dans tout cela même
dit, pour nous rendre
coupables de ce avoir par
travertin la question alle-
mande des leuons de
Moi à Varov. nous le
pourrions alors, nous
avoir été tués. J'
crois qu'il a raison.

aujourd'hui, j'ai été
immédiatement qu'on
parle de Zapor. même
pour à notre ensem-
passe d'accord avec
l'autorité.

M. Dr. Hekken, qui
était ici hier soir, j'ai
mon dire quelle façon
j'en suis par j'ai le
telle, j'ai été vu le
Ministre de la justice
pour l'insurrection
il a couru à l'Église
il en est revenu le soir

long d'attendre de voir. Mais
d'instade, d'instade
cela et pectentait la voir
qui il restait, elle venait
de d'instade d'instade d'instade.
Plus d'instade d'instade d'instade
a l'instade pour deux
jours.

Voilà toutes ces nouvelles
alors, m'instade d'instade
ceci il n'a pas voulu m'instade
d'instade; qui ayant m'instade
C^{te} Middleton, jamais il n'a
prononcé mon nom, m'instade
m'instade d'instade d'instade; m'instade
m'instade d'instade d'instade
m'instade d'instade d'instade.

puir par lui espérer en
d'instade. Mais si m'instade
que cela m'instade m'instade
j'ai écrit à Duchatel. j'
regrette beaucoup d'instade,
si n'ai plus d'instade
agréable & confortable.
personne m'instade m'instade
m'instade d'instade d'instade.
j'ai été m'instade m'instade
j'ai demandé. adieu, adieu.